

Chapitre 1

Waouh !!!! quelle soirée, le dernier et meilleur concert de ma vie. je ne sais pas si c'est une bonne décision de prendre ma retraite maintenant, 40 ans ce n'est pas vieux, mais entre ma carrière, mon mariage et mes enfants j'ai l'impression d'avoir déjà vécu 1000 vies. Je vais commencer par prendre un peu de repos, un voyage certainement pour profiter de mes filles et après me concentrer sur mes futurs projets. Mais dans l'immédiat..... profiter de la fête donnée en mon honneur par ma maison de disque.

Je sors de ma loge, tout le monde est là, mon mari Daniel, enfin ex-mari, mais parfois j'ai l'impression que depuis notre divorce nous nous voyons plus souvent que durant notre mariage et nous nous entendons à merveille, allez savoir ?

Ma fille, Lou, car sa sœur Kay est en Australie pour ces boutiques de mode. Mon amie Mary Douglas et toute mon équipe Paul Welkins mon manager, Lydia ma maquilleuse, Tom mon coiffeur et tous les autres, ingénieurs son, lumières, les assistants, les costumiers, le chef cuisinier et sa brigade et bien sûr mon ami Justin Harris, compositeur de talent, sûrement le meilleur de sa génération. Tous sont là dans le couloir à m'applaudir, certains déjà en larmes, après avoir passé presque deux ans ensemble pour ma dernière tournée, la séparation va être douloureuse. Maintenant tous en voiture direction le grand hôtel où Paul a réservé le grand salon pour ma dernière conférence de presse puis finir la soirée en buvant une coupe de champagne et déguster quelques petits fours en faisant mes adieux à tout le monde.

- Tu étais magnifique ce soir.

Je détourne mon visage de la fenêtre de la voiture pour prendre la main qu'il me tend.

- Merci Daniel, mais tu ne devrais pas être comme ça avec moi, parfois je me demande pourquoi nous avons divorcé

- Pourquoi ? Certainement parce que nous étions tout les deux constamment à l'étranger, toi pour ta carrière et moi pour mon travail, se voir quelques semaines par an n'est sûrement pas bon pour une bonne relation de couple. Nous avons pris la meilleure

décision pour nous, mais aussi pour les filles

- Je sais tu as raison mais parfois je me dis que ma vie va être bien vide maintenant.

Son regard est tendre et intense, il sait que je ne parle pas de ma retraite mais du départ de Lou, notre dernière fille qui à tout juste 18 ans va intégrer une équipe de paléontologues réputés et sillonner les sites les plus spectaculaires de la planète pour ses recherches.

- Ne t'inquiète pas tu pourras toujours compter sur moi, même si pour ça je vais devoir laisser mon portable allumer jour et nuit, tu pourras m'appeler quand tu auras envie de parler ou si tu te sens seule

Il se penche vers moi pour me déposer un baiser sur la joue, tendre et léger.

- Nous arrivons Madame !

La voix de Carlos, mon chauffeur, me fait sursauter. Il est le seul de mon équipe que j'ai tenu à garder à mon service, je lui ai fait une offre qu'il ne pouvait pas refuser. Une très bonne rémunération annuelle. C'est un ancien militaire des forces spéciales, il m'a plus d'une fois sauvé de situations périlleuses avec des fans, mais aussi parfois avec des personnes malades qui s'imaginent que parce que vous êtes une personnalité publique ils ont tous les droits sur vous, même celui de s'immiscer chez vous en pleine nuit.

Grand-Hotel, même le bâtiment est à l'image du nom, immense et majestueux avec sa façade en pierre, éclairée de néons violet faisant ressortir chaque rebords de fenêtres de ses 18 étages. Jamais je ne me lasserais de cet endroit, c'est certainement pour cela que j'y ai ma suite à l'année. Après mon divorce je ne voulais plus de maison immense et vide, c'est pour cette raison que je préfère louer des suites un peu partout dans le pays pour pouvoir me déplacer sans avoir les inconvénients de devoir chercher à chaque fois un nouvel hôtel.

Je sors de la voiture, Daniel à mes cotés, il est très élégant comme toujours dans son costume noir, chemise blanche, chaussures impeccables. Il est très beau, je me demande même comment il fait pour être toujours célibataire, cela fait déjà 3 ans que nous avons divorcé et je ne l'ai jamais vu avec une autre femme. Peut-

être que notre divorce lui a brisé le cœur plus qu'il ne veut bien le dire.

- Ah ! tu es là.

Paul me saisi par le bras et m'emporte avec lui vers l'escalier, toute la presse est là, photographes, journalistes, les bons biens sûr, mais aussi les charognards comme ceux qui pendant notre divorce inventaient de pseudos adultères, autant pour Daniel que pour moi, pour justifier notre rupture. Comment ne pas croire à un divorce à l'amiable sans pleurs ni cris cela n'arrive jamais pour des personnes tels que nous ?

- Tu sais que tu n'a pas encore fini ton contrat, conférence de presse et dîner et après tu es libre, retraitée et libre.

Paul fait de l'humour mais je vois bien qu'il est triste, pas triste comme quand on perd un proche ou un ami, triste de devoir laisser une partie de sa vie pour commencer quelque chose de nouveau.

- Je sais Paul, ne t'en fais pas je vais assurer pour ma dernière soirée.

- Bien, mesdames et messieurs les journalistes, retrouvons nous en salle de presse où Jessica répondra à toutes vos questions.

Salle de presse :

Je m'installe derrière le pupitre mis à ma disposition tout en survolant la salle du regard, Paul à mes cotés, Daniel, Justin et Mary près de la porte et Lou...et bien je ne la vois pas, mais je suppose qu'elle a déjà retrouvé son ami Martin, journaliste pour un grand mensuel de musique, et puis soudain je sens une étrange sensation comme quand vous sentez quelqu'un qui vous dévisage, mais vous ne voyez pas cette personne, certainement mon imagination, depuis le temps je connais tous les journalistes présents ce soir ainsi que tous les agents et une bonne partie des invités.

- Allons-y mesdames, messieurs, les petits fours nous attendent alors première question.

La voix de Paul me fait légèrement sursauter et me sort de cette étrange sensation.

- Combien de temps allez vous réellement arrêter de chanter, certains disent que vous n'avez pas vraiment l'intention d'arrêter la

musique, mais que vous vous éloignez de la scène car vous allez épouser un riche homme d'affaire chinois, un certain Mr Lee ?

Je me mets à rire et il me faut un moment avant de me reprendre. Damon Stuart, bien sûr qui d'autre aurait pu me poser se genre de question, il à été le premier "pseudo" journaliste à inventer différentes relations à Daniel lors de notre séparation, photo à l'appuie. Photos qui se sont avérées être des montages lors du procès que je lui ai intenté juste après.

- Mr Stuart, bien sûr qui d'autre ! Vous n'avez toujours pas compris comment je mène ma carrière et ma vie privée ? M'avez-vous déjà vu revenir sur une de mes décisions depuis le temps que vous suivez ma vie, ou plutôt devrais-je dire, depuis le temps que vous épiez ma vie ! Pour ma retraite, je le répète elle est ferme, définitive, et prend effet juste à la fin de cette soirée. Quand à ma vie privée cela ne regarde personne à part mes proches, mais effectivement je connais Mr Lee et nos relations ne regarde que nous, je serais ravie d'ailleurs d'apprendre à sa femme, Grâce, qu'il a l'intention de me demander en mariage.

Toute la salle de presse se retourne pour voir sa réaction.

- Je serais curieuse de savoir de quelle manière vous avez eu vent de mes relations avec Mr et Mme Lee, qui je le répète est d'ordre strictement personnelle.

Je le vois noter mot pour mot tout ce que je viens de dire sur son petit carnet rouge, que va t-il bien pouvoir écrire sur moi cette fois ? Quel charognard celui là.

- J'en déduit que vous n'êtes pas au courant de ce qui est arrivé à Mme Lee?

- Ce qui est arrivé à Grâce ? Qu'allez vous encore inventer cette fois ?

- Mme Lee est décédée hier, un suicide apparemment, vous ne le saviez pas ?

Mon dieu Grâce, non impossible quelqu'un m'aurait prévenu. Je me tourne vers Daniel qui à cet instant est déjà au téléphone, je suppose avec un de ses employés à Singapour. Il me fait signe qu'il se renseigne et de ne pas m'inquiéter. Paul intervient :

- Je ne crois pas que les relations privées de Jessica avec qui que ce soit, intéressent tous les journalistes ici ce soir, ce qui est privé reste privé. Autre question.

- De quelle manière envisagez-vous de passer vos journées maintenant ?

Je rassemble mes esprits et essaie de me concentrer mais au regard de Daniel je commence à croire que Damon Stuart a peut-être dit vrai.

Seconde question pertinente mais pas très intéressante.

- Et bien je suppose que je vais avoir beaucoup de temps libre alors je vais commencer par me reposer et profiter de mes proches, mon objectif premier et d'aller voir mes filles afin de passer enfin de vrais moments de complicité et d'intimité avec elles

" suivante....."

La soirée se poursuit avec des questions plus ou moins intéressantes, j'ai déjà l'impression de ne plus intéresser grand monde puisque j'arrête de chanter tout le monde doit croire que je vais tourner le dos à l'univers musical tout entier, s'ils savaient !

- Conférence terminée, je vous remercie pour votre présence et je souhaite encore une très bonne retraite à Jessica et je tiens à lui dire que la porte de mon bureau sera toujours grande ouverte, Mesdames, Messieurs, bonne soirée maintenant réglez-vous !

Paul clôture la conférence et je vois bien dans ses yeux que la flamme habituelle a laissée place à une légère mélancolie, je le remercie et le serre dans mes bras.

- Toujours ouverte, hein ?

Il me regarde un peu stupéfait et avant même qu'il ne prononce un mot Daniel s'avance vers nous et je devine immédiatement que ce journaliste à deux sous avait raison.

- Je suis désolé Jess, il a raison, Grâce est morte hier et apparemment elle s'est bien suicidée.

- Grâce est morte, mais c'est impossible.

Mes larmes commencent à couler, alors Paul et Daniel m'emmènent à l'écart.

- Un suicide mais c'est impossible. Tout allait bien dans sa vie !

- J'ai prévenu mes hommes là-bas, ils vont se renseigner sur les circonstances exactes. Dès que j'en sais plus tu seras au courant.

- Jessy, je sais que le moment est pénible pour toi, mais encore

quelques heures et tu pourras partir là-bas si tu veux. Je te demande encore un petit effort pour clore la soirée avec moi. Je te fais préparer mon Jet pour partir à Singapour dès demain si tu veux ?

- Merci Paul. Je vais faire mes adieux mais avant je monte dans ma suite un instant. Ne vous inquiétez pas je redescends très vite.

Lou m'attrape par le bras.

- Je suis désolée pour Grâce, maman, je sais que c'était plus qu'une amie pour toi, comme une sœur. Ça va aller ?

- Ne t'inquiète pas Lou, je vais bien, c'est juste que..... c'est tellement soudain que je crois que je ne réalise pas encore très bien.

- Je monte dans ma suite un moment, tu m'accompagnes ?

- Et bien j'adorerais, mais j'ai promis à Martin de te le présenter. Mais..... je suis sur qu'il comprendra, laisse moi juste une minute pour le prévenir et je monte avec toi !

- Non moi j'ai une idée, tu n'as qu'à lui dire qu'il nous rejoigne, comme ça se sera plus privé comme présentation et puis je vais dire à ton père de monter nous rejoindre, je pense qu'il a très envie lui aussi de rencontrer TON Martin !

- Ho maman !!! ce n'est pas MON Martin, nous sommes amis, juste amis.

Je lui prends les mains comme pour lui dire, je sais Lou, vous êtes amis. Elle s'éloigne, je m'approche de Daniel pour lui dire de nous rejoindre et quand je traverse le hall pour prendre l'ascenseur, je ressens de nouveau cette étrange sensation, on m'épie, on me surveille, j'en suis sûr. Je fait un tour sur moi même en attendant devant la porte de l'ascenseur, mais je ne remarque personne de suspect, un couple près de l'entrée, un autre à la réception, quelques personnes assises sur les canapés en train de rire tout en sirotant des cocktails, et puis je croise son regard, lui aussi me regarde et me sourit tout en marchant en direction de la salle de réception, est-ce lui ? Je ne le connais pas, enfin je ne crois pas le connaître. Il a l'air correct, très correct même, grand, brun les yeux clairs et un costume des plus distingué, pourquoi un homme comme lui me surveillerait. Il a disparu de ma vue et le tintement de la porte me fait sursauter. Tout ce stress aujourd'hui et le décès de Grâce, j'ai vraiment besoin de repos, encore un petit effort pour

finir la soirée.

J'arrive dans ma suite, Maria ce précipite à ma rencontre, elle a l'air étonnée de me voir si tôt.

- Madame que se passe t-il, rien de grave ?

- Non Maria ne vous en fait pas, je vais bien.

- Excusez moi d'insister, Madame, mais je vois bien que quelque chose ne va pas.

Oh oui, certainement quelques marques que mes larmes ont du laisser tout à l'heure quand j'ai appris la terrible nouvelle.

- Oui Maria, je viens d'apprendre une chose terrible, mon amie Grâce, Grâce Lee est morte hier. Mais ça va je vous assure, je suis juste venu me rafraîchir, Daniel et Lou vont monter nous rejoindre, Lou souhaite nous présenter son ami, vous voulez bien préparer quelque chose à boire?

- Bien sûr Madame

- Oh et, vous voulez bien préparer nos affaires, nous partons demain pour Singapour. Elle me fait un signe de la tête pour acquiescer et part.

Je me précipite dans la salle de bain et, Oh mon dieu, quelle mine affreuse. Je n'ai pas le temps de refaire tout mon maquillage, tant pis, une simple retouche suffira. Si Grâce était là elle me dirait "*Comment tu ne vas pas oser sortir comme ça, tu à l'air d'un fantôme*" c'est vrai que nous sommes très différentes, enfin étaient différentes, moi petite, blonde à la peau pâle et elle grande brune avec une peau mâte, elle avait d'ailleurs rarement besoin de maquillage, elle était magnifique à regarder. "*Tu vas me manquer Grâce*" je lui parle à voix haute et m'effondre en larme.

- Madame, ils sont là

La voix de Maria me sort de ma léthargie, je suis encore plus pâle qu'avant, tant pis je n'ai plus le temps, un peu de blush, un peu de rouge à lèvres et je sors. J'arrive au salon et immédiatement je devine au regard de Daniel qu'il s'inquiète pour moi.

- Tout va bien je t'assure.

Lui dis-je tout en lui serrant le bras pour le rassurer.

- Bien, vous devez être Martin ?

Je me tourne vers lui, il est jeune, élégant et à l'air impressionné.

- Oui Maman, voici Martin Sims, mon ami .

- Enchanté Madame, Lou m'a dit pour votre amie, je suis désolé.

- Merci Martin, ça me touche, nous n'avons pas beaucoup de temps mais je préférerais vous rencontrer ici avec le père de Lou, j'espère que cela ne vous dérange pas ?

- Non Madame, je suis ravi de faire votre connaissance, Lou n'arrête pas de parler de vous et de vous aussi Monsieur.

Daniel le regarde mais ne dit rien.

- Comme je vous l'ai dit nous n'avons pas beaucoup de temps, voulez-vous quelque chose à boire ?

- Non merci Madame, je crois que Lou a prévue de passer une partie de la soirée à votre réception et je crois que nous n'allons pas beaucoup quitter le buffet.

Il sourit, Lou lui donne un coup de coude dans les côtes et il fait mine de mourir. Daniel me regarde avec un air de dépit, je crois qu'il ne l'apprécie pas beaucoup, cela viendra j'espère.

- Bien, si vous voulez je vous rejoins en bas, encore une chose à faire et je descends.

Les jeunes acquiescent et commence à partir après avoir saluer Maria. Daniel veut rester, mais je dois appeler Chang, et je préfère être seule pour le faire.

- Ne t'en fais pas, ça va aller, je descends dans une minute.

Il part, je cherche mon téléphone partout, c'est vrai que depuis quelques jours je ne me suis pas beaucoup occupés de mes messages ni même de mes mails. Le voilà sur mon bureau, je l'attrape et cherche le numéro de Grâce, j'appuie sur la touche appel puis me rends compte que plus personne ne répondra à ce numéro, je raccroche et je n'ai pas le temps de chercher le numéro de Chang que mon téléphone se met à vibrer, Chang Lee s'affiche à l'écran, comment a t-il su ? Je décroche.

- Jess ? Jessy c'est toi qui vient de l'appeler ?

- Bonjour Chang, oui, je suis désolé c'était instinctif je n'ai pas encore réalisé que...

- Tu est au courant ?

- Oui, quelle tragédie, comment vas-tu ? Que sait-il passé ? un suicide, c'est impossible, pourquoi ?

- Je suis anéanti, je ne réalise pas encore moi non plus, j'ai l'impression qu'elle va rentrer d'un moment à l'autre et que tout ceci n'est qu'un cauchemar.

- Ecoutes, je pars demain matin à la première heure, je serais vers

toi dans la journée, ça va aller ?

- Non Jess tu n'as pas à venir aussi vite, j'ai beaucoup de choses à régler et ...

- Justement je veut être là avec vous, avec toi, tu sais qu'elle était comme une sœur pour moi et je vous dois tellement, je ne veux pas te laisser seul pour gérer tout ça, ce n'est pas négociable, j'arrive demain.

- D'accord...je suis content que tu viennes m'aider, les prochains jours vont être durs, très durs. A demain alors ?

- A demain Chang, prends soin de toi.

Il raccroche et je repose mon téléphone. C'est vrai que les prochains jours vont être difficiles.

Tout le monde se retrouve dans le Grand salon, Paul a dû exploser son budget "fête d'adieu" De magnifiques tables rondes recouvertes de nappes violine, bougies, fleurs, tout ce que j'aime. Le buffet digne d'un Grand-hôtel, plateaux en argent, verres en cristal, des mets de plusieurs origines. J'adore la cuisine du monde lors de mes tournées, depuis toujours, je dis à mon chef d'apprendre un maximum de recettes pour pouvoir les déguster à notre retour au pays. Le champagne.....M&C.... il a même réussi à faire importer celui qui vient de la région où est né Daniel et où nous nous sommes mariés, et bien sur des desserts par dizaine. Mon péché mignon et mon antidépresseur, les desserts au chocolat, je crois que ce soir j'en ai grand besoin.

Daniel me rejoint avec un air déçu.

- Je suis désolé, j'ai une urgence, mon avion m'attend je dois me rendre en Europe.

Je le regarde tristement, notre vie à toujours était comme ça, nous deux au même endroit c'est quasiment impossible, il faut toujours que l'un de nous quitte l'autre. Voilà pourquoi le divorce était inévitable.

- Je peux envoyer quelqu'un à ma place si tu veux que je reste ce soir ?

- Non, bien sûr que non, ton travail est important, vas-y, on se verra a ton retour, j'ai du temps maintenant.

- Oui il faut qu'on se voit, surtout pour parler de ce fameux Martin !

- Daniel tu ne vas pas recommencer, ce garçon a l'air très bien
- Il a l'air, mais j'attends de voir ce qu'il cache !
- Tu fais ça à chaque fois, laisses tes filles faire leurs propres erreurs, ce ne sont plus des enfants.
- Si justement, elles seront toujours mes bébés et je dois les protéger. Ne t'en fais pas, si je trouve quelque chose sur lui je te promets de n'pas le tuer de mes propres mains, je connais assez de personnes pour ça.

Il sourit mais au fond de moi je sais qu'il en serait capable. Il m'embrasse sur la joue tout en me serrant contre lui comme pour me dire, ne t'inquiète pas tout va bien se passer. Son travail est dangereux, il a créé son entreprise de surveillance et de protection de témoins lors de procès à risques, mais il travaille aussi pour des personnalités importantes, politiques ou PDG de grands groupes internationaux pendant leurs déplacements à l'étranger. Souvent dans des zones à risque et quelquefois des missions confidentielles, qui je suppose, ne sont pas juste de la surveillance ou de la protection. Il a une très bonne équipe, tous issus de la police ou l'armée, je les ai rencontrés quelquefois, le genre d'homme comme Carlos, rien qu'en les voyant je leur confirmais ma vie ou celle de mes filles sans aucun doute.

- Tu vas me manquer.
- Toi aussi, dis au revoir à Lou de ma part, je ne veux pas la déranger, elle doit être avec lui, bye.

Je le regarde s'éloigner. Soudain Mary me rejoint avec un inconnu à son bras. Pas si inconnu, puisque c'est l'homme que j'ai croisé tout à l'heure dans le hall.

- Regarde qui je viens de rencontrer ! Mr Valentine, qui ne veut toujours pas me dire pour qui il travaille, certainement une boîte de prod ou un journal quelconque, n'est-ce pas ?

Il ne la regarde pas et ne se donne même pas la peine de répondre à sa question, il me dévisage un long moment ce qui me met mal à l'aise, voyant mon embarras il me tend la main pour me saluer.

- Je suis Ross Valentine, mais juste Ross pour mes amis.

Le contact de sa peau sur la mienne me procure une étrange sensation, sa main est chaude et douce.

- Parce que nous sommes amis, monsieur Valentine ? Je ne crois pas vous avoir déjà rencontré, pour quel journal travaillez-vous ?

- Je n'ai pas la prétention d'être journaliste, et non, nous ne nous sommes jamais rencontrés. Mais ma formule ne devez pas vous mettre mal à l'aise je voulais juste vous dire que nous pourrions devenir amis.

- Sachez monsieur Valentine que je choisis mes amis heureusement sur d'autres critères que le culot dont vous faites preuve à cet instant. J'aimerais savoir qui vous a invité à cette soirée?

Avant même qu'il me réponde j'entends Paul au loin qui arrive dans notre direction tout en hurlant.

- Ross, mon ami tu es là ! Je te cherche depuis un moment mais je vois comme à ton habitude que tu es déjà accompagné par les deux plus belles femmes de la soirée, comment vas-tu?

Ils se saluent, se serrent dans les bras et se tapent dans le dos comme deux ados qui ne se sont pas vus depuis une éternité.

- Paul, tu connais cet homme ?

- Bien sûr, qui ne connais pas Ross Valentine ?

- Eh bien moi pour commencer, et Mary aussi jusqu'à il y a quelques minutes

- J'étais sur le point de me présenter mais Jessica, enfin mademoiselle Reynolds, m'expliquait ses critères de sélections pour choisir ses amis !

Mon dieu cet homme a un culot monstre, s'il espère faire parti de mes amis en insistant aussi lourdement et en continuant à être aussi impoli, je vais.....

- Désolé Jessy, c'est de ma faute j'aurais dû te prévenir que Ross serait présent ce soir, avec toute cette agitation aujourd'hui, j'ai oublié. Je te présente Ross Valentine, président directeur général de " RV records " ta maison de disque, enfin bientôt ex-maison de disque.

Je me sens, sur le coup, mal à l'aise et je ne sais pas comment réagir, après un petit moment d'hésitation je le salue et lui dit qu'ayant quitté sa maison de disque nous n'auront plus l'occasion de nous croiser et que donc mes critères de sélections d'amis ne devraient pas le pré-occuper. Je tourne les talons et m'en vais.

- Jessy enfin qu'est-ce qui te prend ?

Paul me suit et me rattrape avant que j'ai pu saisir une coupe de champagne sur le plateau de la serveuse qui vient juste de passer

devant moi.

- Je ne sais pas Paul, cet homme...enfin ton ami, quel goujat ! Il croit peut-être que par sa position il lui suffit d'un sourire et d'une poignée de main pour que tout le monde l'admire et le vénère mais je ne suis pas de ce genre là, et tu le sais, je déteste ces hommes suffisants et arrogants.

- Mais enfin de quoi parles tu ? Je connais Ross depuis longtemps et il n'est pas du tout suffisant et arrogant !

- Ecoutes...excuses moi, toute cette journée n'est que stress et je m'emporte peut-être un peu vite, mais je t'assure que ce Valentine...et bien je suis ravi d'avoir pris ma retraite, j'espère que le croiser ce soir était la première et dernière fois et franchement je crois que ce n'est pas du tout le moment de parler de ça, je reste un peu, mais je décolle demain très tôt, alors s'il te plaît occupes toi de ton ami.

Paul n'insiste pas et retourne à ces invités me laissant seule.

Chapitre 2

- Madame, madame, il faut vous réveiller votre amie est déjà arrivée et vous attend à coté

- Hum.....

- Je sais madame, mais l'avion décolle à huit heure et il est déjà six heure trente.

- Hello belle au bois dormant !

Mary rentre dans ma chambre, je ne sais pas comment elle réussi à passer tout son temps à s'amuser en soirée et le matin elle se lève aux aurores, fait du sport et recommence à faire la fête alors que moi si je n'ai pas mes huit heures de sommeil je suis mal luné.

- Vas-t'en!

- Désolé ma belle, mais tu n'as pas oublié la journée qui nous attend ?

- Qui nous attend ? Je ne crois pas t'avoir dit de venir avec moi ! Tu connaissais à peine Grâce, je n'ai pas besoin de toi.

- C'est vrai que je ne la connaissais pas très bien, mais si tu crois que je vais te laisser passer cette épreuve toute seule, tu te trompes. Et puis je suis sûr que si c'était moi à la place de Grâce, elle ferait la même chose pour toi, alors fin de la discussion.

J'essaie de me recroqueviller sous mes draps et je sens les larmes monter, mais à ce moment Mary tire de toute ses forces sur mes couvertures et je me retrouve en petite tenue étendu sur mon lit. Mary continue de me dire de me dépêcher et Maria se couvre les yeux tout en ramassant, à la hâte, mes couvertures. Mary a toujours était comme ça, dédramatisant les situations les plus dramatiques pour les faire paraître plus facile. J'ai de la chance de l'avoir comme amie. Je me lève en jurant qu'elle me le paiera et fonce dans la salle de bain.

- J'aide Maria pour le petit-déjeuner en attendant, dépêches toi!

J'entends Mary et me demande ce qu'elle va bien pouvoir me raconter de la soirée, si elle me dit de me dépêcher c'est qu'elle a certainement beaucoup de choses, épiques, à me raconter. J'ai quitter la soirée peu de temps après ma discussion avec Paul au sujet de son ami Valentine et je me suis couché immédiatement, je

sais que la journée et celles qui vont suivre vont être tendues. Je glisse sous la douche encore à moitié endormi en pensant à Grâce, pourquoi elle ? Ca n'a pas de sens. Elle était encore jeune et belle, très belle, pourquoi si ça allait mal entre eux, ne m'a t-elle rien dit ? Je fini de m'habiller et sors rejoindre Mary au salon pour le petit-déjeuner.

- Comment vas-tu ?

Elle me pose la question, mais je suis sûr qu'elle sait à quel point je suis anéanti par la perte de mon amie, elle me connais bien, très bien même.

- Je ne sais pas, je crois que Grâce va me téléphoner et me dire que tout ceci n'est qu'une blague, et puis je me résonne et je sais qu'elle ne m'appellera plus jamais.

Les larmes me montes aux yeux et Mary me prend dans ses bras pour me reconforter.

- Ne t'en fais pas je suis là, et je vais t'aider, je n'ai rien à faire en ce moment à part reconforter une vieille amie et partir à l'autre bout de la planète avec elle !

- Merci Mary, tu sais à quel point je suis triste et tu as toujours su me reconforter.

Nous nous asseyons à la table que Maria a préparé, il y en a trop comme d'habitude, des fruits, des viennoiseries, du pain aux céréales de la confiture et aussi des œufs brouillés, mon plat préféré pour le petit déjeuner. Maria nous apporte le café.

- Madame si vous n'avez plus besoin de moi j'aimerais aller finir nos bagages.

- Bien sur Maria, merci.

- Bon dis, moi avant d'affronter ces prochains jours, qui je pense vont être éprouvant est-ce que je peux te raconter ma soirée?

- C'est donc pour ça que tu es venu en fait, tu veux me raconter comment tous les hommes se sont retrouvés à boire tes paroles et lequel a eu tes faveurs pour la nuit !

- Oh... tu dois être plus triste que je crois pour être aussi cynique. Je lui prends la main, pour me faire pardonner.

- Non, excuses moi, je me moque de toi, mais vas-y racontes moi lequel a succombé à tes charmes, et je veux les moindres détails.

Je n'ai pas trop envie d'entendre par quel minauderie elle a réussi à ensorcelé un pauvre bougre qui va passer ses prochaines

semaines à la séduire et qu'elle quittera dans quelques mois sans aucun remords après qu'il ai dépensé des fortunes en parfums, fleurs et sorties. Mais c'est mon amie, et à cet instant plus que jamais, je vais l'écouter pour essayer pendant au moins quelques minutes de ne pas penser à Grâce.

- Et bien tu te trompes, aucun ne m'a séduit et je suis rentrée seule, même si cela n'était pas dans mes intentions, mais apparemment celui qui me plaisait n'était pas libre alors j'ai lâché l'affaire.

- Comment ? Toi Mary tu t'es laissé vaincre par un homme ? Il doit être idiot pour ne pas t'avoir sauter dessus, idiot ou marié ? C'est ça...il est marié ?

- Non, enfin je ne crois pas qu'il le soit, ni idiot ni marié il ne porte pas d'alliance.

- Tu sais bien que beaucoup d'hommes ne mettent pas leur alliance.

- Non je t'arrête tout de suite, il n'a rien de ce genre d'homme, il est plutôt élégant, très intelligent, très bien élevé et

- Très riche je suppose !

- Jess tout le monde n'a pas ta chance, des parents qui te laissent un bel héritage, ton mari qui à une très bonne situation et ta carrière internationale qui cartonne.

- Ex-mari, Mary, et il ne m'a rien donné pendant notre divorce tu le sais, je gagne suffisamment d'argent.

- Je sais, mais je ne nie pas que cela serait plus agréable pour moi si je pouvais enfin trouver un époux élégant, intelligent, bien élevé et RICHE, mais je te l'ai présenté hier tu ne t'en souviens pas ? J'espère que si car si il devient mon mari tu n'a pas fini de le voir.

- Tu me l'a présenté ? Et bien...

Je me repasse rapidement la soirée, concert : génial, briefing dans les loges : bien, trajet jusqu'à l'hôtel : parfait, conférence de presse : pas si mal, début de réception pas mal compte tenu des circonstances et puis tout à coup je me souviens de lui, Ross Valentine, rien que de penser à lui et murmurer son nom je suis déjà sur la défensive, quel culot il a celui là de seulement croire que nous pouvons être amis, je n'ai toujours eu autour de moi que des personnes de confiance, gentils, honnêtes, pragmatiques, tout

ce que je ne ressens pas chez lui et mon instinct me trompe rarement sur ces choses là.

- Oui c'est lui, Ross Valentine, alors tu t'en souviens ?

- Malheureusement oui, ne me dis pas que cet homme t'a séduit, il est arrogant, grossier et mal élevé.

- Quoi, non, tu ne l'a vu que quelques minutes et tu vas me faire croire que tu le connais déjà par cœur ?

- Enfin Mary tu as bien vu comment il s'est comporté avec moi, de quel droit peut-il penser que nous pourrions être amis, nous n'avons rien en commun, tu ne devrais pas chercher à le revoir, il ne m'inspire pas confiance.

- Toi et tes principes ! Moi je ne l'ai pas du tout trouvé arrogant, ni grossier ni mal élevé. Et puis c'est trop tard.

- Trop tard, trop tard pour quoi ?

Maria entre dans la pièce.

- Madame excusez moi, mais un livreur est là et il a ordre de remettre en main propre un paquet pour vous, enfin plutôt deux gros colis.

Je glisse un regard interrogateur à Mary en me levant.

- Je te conseille de bien réfléchir au sujet de cet homme, tu ne t'en tireras pas comme ça, je vais te surveiller, ça sert aussi à ça les amies !

J'arrive à la porte et je vois deux caisses en bois posées au sol.

- Madame Reynolds?

- Oui c'est moi, mais je n'ai rien commandé.

- Ce n'est pas une commande madame, une livraison, tenez, signez s'il vous plaît.

Il me tend son i-pad et son stylet pour que je confirme la réception.

- Bonne journée madame.

Il me salue et s'apprête à partir.

- Bonne journée...mais attendez, qui vous a demandé de livrer ces caisses ?

- Je ne sais pas madame tout est fait par informatique, je ne suis que livreur.

Il me fait un signe de tête et part. Je ferme la porte et regarde les caisses posées là, c'est bizarre j'ai l'impression de connaître les logos gravés sur le bois, on dirait...oui c'est ça ! Le MC majuscule

de ma marque de champagne préféré et sur la caisse du dessus des fèves de cacao d'une marque que j'apprécie particulièrement. Qui a bien pu me faire un tel cadeau, vu la taille des caisses cela a du coûter une petite fortune, Daniel bien sûr ou Paul ? En tout cas cette personne me connaît très bien. Je regarde si une carte est glissé quelque part mais je ne trouve rien. De nouveau la sonnette, j'ouvre et me retrouve nez à nez avec d'énormes bouquets de roses blanches, mes préférées.

- Bonjour madame Reynolds, nous devons absolument vous livrer les fleurs avant votre départ, nous pouvons entrer ?

- Heu...bien sur entrez.

Trois livreurs de l'hôtel, portant chacun, deux énormes vases remplis de roses immaculées.

- Elles sont magnifiques !

- Oui madame, elles sont arrivées cette nuit par avion spécial pour vous être livrées ce matin. J'ai ceci également pour vous.

Il me tend une enveloppe, blanche elle aussi, je la saisis et ils ressortent tous les trois.

- Cela doit venir d'un homme qui vous apprécie énormément madame, les roses de cette qualité ne se trouvent pas ici en cette saison.

- Merci Maria, je sais qui m'envoie ces roses et moi aussi je l'apprécie beaucoup.

Daniel, ça ne peut-être que lui, je suis sûr qu'il s'en veut d'avoir du partir hier soir, et il sait se faire pardonner. Je pose l'enveloppe sur la table et attrape mon téléphone pour lui envoyer un mail de remerciement et lui dire aussi de faire attention à lui. La réponse est presque immédiate.

« des fleurs, quelles fleurs ? tout va bien ? »

Je lui réponds que tout va pour le mieux et repose mon téléphone sur la table, si ce n'est pas Daniel alors qui ? Je saisi l'enveloppe et

.....

- Waouh qu'elles sont belles ! Quel homme as-tu séduit pour avoir de telles fleurs en cette saison, je croyais que tu étais directement monté dans ta chambre hier soir ?

- Et c'est ce que j'ai fait, je ne sais pas qui ça peut-être...peut-être Paul.

Mary voit l'enveloppe.

- Tu comptes te décider à l'ouvrir ?

Je ressens de nouveau cet étrange sentiment, comme hier, mais cette fois pas vraiment l'impression d'être épier mais plutôt une sensation comme si quelqu'un que vous connaissez à peine savait tout de vous dans les moindres détails, même les plus intimes.

- Aller ouvres-là !

Mary fait semblant de vouloir saisir l'enveloppe que je tiens dans mes mains, mais je me recule en sortant la carte, écrite à la main.

Je vous présente toutes mes excuses si mes propos ont pu vous offenser hier soir, loin de là mon intention. Je ne perds pas espoir que nous puissions devenir amis et qui sait peut-être plus. J'ai pu voir hier soir que vous appréciez particulièrement le champagne et le chocolat, j'espère que mon choix vous plaira. à bientôt,

Ross Valentine.

- Ross Valentine !

- Qu'est-ce que tu dis Jess, qui est-ce ?

- C'est Ross Valentine, tu vois, je t'ai dit que ce personnage est arrogant et mal élevé, tu en a la preuve.

Je déchire la carte et la jette dans la corbeille.

- Maria s'il vous plaît donnez des consignes avant notre départ, faites livrer les caisses à l'orphelinat saint-rose, je n'en veux pas !

- L'orphelinat, bien sûr tu as raison les enfants vont adorer le champagne !

- Tu m'agaces Mary, je n'ai pas besoin que toi aussi tu te moques de moi, mais tu as raison. Maria les chocolats à l'orphelinat et le champagne, et bien, gardons le pour une prochaine soirée caritative.

- Bien, et les fleurs madame?

- Les fleurs...je doute qu'elles survivent d'ici notre retour de Singapour.

Nous finissons notre petit-déjeuner en silence, je me sens très perturbée et fatiguée alors que la journée commence à peine. Comment cet homme peut-être aussi mal élevé et arrogant, s'il croit que ce genre d'homme m'attire, il me connaît mal, très très mal. Comme si Mary avait lu dans mes pensées.

- Tu as raison Jess, je crois que ce monsieur Valentine n'a rien

d'un gentleman, affaire classée
- Affaire classée !

Chapitre 3

Carlos nous attend près de la voiture dans le parking de l'hôtel.

- Je suis désolé madame pour votre amie.
- Merci Carlos, l'avion est-il prêt ?
- Oui, ils vous attendent.
- Bien allons-y.

Maria monte à l'avant avec Carlos et Mary se glisse à l'arrière vers moi. Le trajet se fait dans un silence lourd et triste, je pense à Grâce, à toutes ces choses qu'elle m'a confié, j'essaie de trouver le moindre indice qui pourrait me faire comprendre son geste, mais comment comprendre une telle chose. Un suicide, comment a-t-elle pu faire ça. Je regarde Mary, elle aussi à l'air triste et déçue, je suis sur qu'elle se voyait déjà passer quelques semaines au côté de ce Valentine, comment peut-elle être aussi naïve. Tout à coup mon téléphone sonne, Paul s'affiche sur l'écran.

- Jessy c'est toi ?
 - Oui Paul, qu'y a-t-il ?
 - Rien, je voulais juste te souhaiter bon voyage et surtout bon courage pour ce qui t'attend.
 - Merci Paul, je ne sais pas ce que je vais faire sans toi maintenant.
 - Ne sois pas bête, tu as peut-être arrêté ta carrière mais notre amitié est faite pour durer, nous continuerons de nous voir n'est-ce pas ?
 - Oui bien sûr, tu sais que je ne peux pas me passer de ton humour et de ta bonne humeur, je te remercie pour l'avion, je n'oublierais pas.
 - Ne t'en fais pas, je ne fais pas ça pour avoir quelque chose en retour, tu me connais mieux que ça, non ?
 - Et bien ! Justement, à quel point connais-tu ce Valentine ?
- Mary sursaute et me jette un regard interrogateur.
- Ross, c'est pour ainsi dire mon meilleur ami, pourquoi ?
 - Ton meilleur ami et mon patron, et tu ne nous a jamais présenter ?
 - Bien sûr que non, il ne veut avoir aucune relation avec les artistes qu'il produit pour ne pas influencer ses choix, et il est très

discret sur sa vie privée. Mais pourquoi me demandes-tu ça, tu as eu un autre problème avec lui ?

- Non, non c'était juste pour savoir, question de curiosité, et mes goûts, est-ce qu'il t'a questionné sur mes goûts ?

- Tes goûts, mais de quoi parles-tu, nous ne parlons toujours que du talent et des prestations des artistes, rien d'autre, mais je doute qu'il ne jette pas un œil de temps en temps à la presse people. Peut-être a-t-il eu plus d'infos te concernant de cette manière.

- Oui probablement, merci Paul, je t'appelle de Singapour, je t'embrasse, bye.

Je raccroche.

- Alors, tu sais comment il a pu savoir à quel point tu apprécies ce champagne et ces chocolats, peut-être simplement en te voyant hier soir au buffet en train de courir après la serveuse pour obtenir une coupe et te ruiner sur tout un plateau de mignardises !

- De quoi parles-tu ?

- Tu ne te souviens pas hier soir, après que tu l'aies remis à sa place, tu t'es jeté sur le buffet avant de monter dans ta suite.

- Non je ne souviens de rien, j'étais très triste pour Grâce, j'ai certainement dû oublier quelques minutes de cette soirée à cause du chagrin.

- L'aéroport madame !

Maria se retourne et je la vois poser sa main sur celle de Carlos, seraient-ils ensemble ces deux là ? Nous descendons de la voiture et pendant que Carlos monte nos bagages à bord avec Maria, je rejoins le commandant pour prendre quelques informations sur le vol, habituellement j'adore les longs vols, mais celui-ci en plus d'être très long va être aussi très éprouvant. Carlos redescend et vient vers moi,

- Si vous avez besoin d'un chauffeur là-bas, je peux vous accompagner madame.

- Merci Carlos, mais nous n'aurons pas besoin de vous, Chang a suffisamment de personnel à son service pour nous, et puis je ne sais pas si j'aurais très envie de bouger une fois chez eux. Ne vous en faites pas tout va bien se passer, nous rentrerons dimanche au plus tard.

- Bien Madame, alors bon voyage et courage.

Je rejoins Mary et Maria à bord et me prépare pour le décollage.

Je choisis délibérément une place au fond de l'appareil, loin de Mary qui, elle s'est installée près de la cabine du personnel, peut-être a-t-elle déjà repéré un beau steward. Maria quand à elle, s'est assise juste derrière Mary, je sais qu'elle n'est pas une grande fan de ce moyen de transport mais elle prend sur elle, elle sort un énorme livre et commence déjà sa lecture. Je sors mon téléphone pour envoyer un message à chacune de mes filles pour leur dire de ne pas s'inquiéter que tout va bien se passer et que je les aime plus que tout. Je remets mon portable dans mon sac, sors mon i-pod et branche mes écouteurs. Enfin de la musique, elle a toujours été présente dans ma vie surtout dans les pires moments. C'est après le décès de mes parents que j'ai commencé à écouter tout ce que je trouvais, mais c'est aussi à cette période que j'ai commencé à composer, d'ailleurs certains de mes premiers succès ont été écrits durant cette époque de ma vie. Je commence mon écoute par ma playlist préférée, chanson d'amour. Je suis une grande romantique comme aimait dire Grâce, " *comment fais-tu pour n'attendre d'un homme que des boîtes de chocolats et des fleurs alors que tu peux avoir des voitures et des diamants?* " Puis elle éclatait de rire. *Oh Grâce comment vais-je faire sans toi ?* Mes larmes coulent et je m'assoupis en écoutant Adèle.

- Madame, Madame, reveillez-vous !

La voix de Maria me sort du sommeil, j'enlève mes écouteurs.

- Qu'y a-t-il Maria ?

- Votre téléphone, cela fait presque vingt minutes qu'il sonne, ce doit être important.

Je le sors de mon sac et effectivement 12 appels manqués, tous de Paul. Maria retourne à sa place alors que j'appuie sur la touche rappel.

- Qui y a-t-il Paul, un soucis ?

- Non, enfin si c'est Ross, il vient de me contacter, il est à Paris son avion a un problème moteur et il ne sait pas quand il pourra repartir et il doit se rendre à Bangkok pour ses affaires. J'ai pensé que puisque vous faites escale à Paris vous pourriez le prendre pour l'emmener à Singapour et de là il rejoindra Bangkok... Jess tu es là, tu m'entends ?

- Oui Paul je t'entends, je suis désolé, mais il ne peut pas trouver une autre solution, je n'ai pas très envie....

- Écoutes Jessy tu sais que je ne te le demanderais pas si ce n'était pas important, il y va pour signer un gros contrat de production de plusieurs artistes Asiatiques, s'il te plaît...

- ...Bien c'est d'accord, mais préviens le, je reste au fond de l'appareil et lui à l'avant, je n'ai vraiment pas envie de supporter son arrogance.

- OK Jess, merci. Je l'appelle pour le prévenir, bye.

C'est incroyable, ce Valentine est dans ma vie depuis moins de vingt quatre heure et j'ai déjà eu mille fois envie de le rayer de la surface du globe.

- La poisse !

Mary m'a entendue.

- Qui doit rester à l'avant ?

- Valentine, il a une panne moteur avec son avion, il est à Paris, Paul veut que nous le prenions à bord pendant notre escale pour l'emmener avec nous à Singapour.

- Non mais il est sérieux, il n'imagine tout de même pas que nous allons faire monter à bord cet homme beau, intelligent, aimable, serviable et...

Je pars dans un éclat de rire et Mary m'imité.

- Tu as raison, ce n'est qu'un vol de quelques heures, nous devrions survivre.

- Et puis comme ça je vais pouvoir lui dire ce que tu as fait des chocolats et du champagne qu'il t'a offert.

Elle me tire la langue avant que j'ai pu lui répondre et retourne s'asseoir. J'appelle l'hôtesse et lui demande combien de temps il reste avant notre escale à Paris.

- 4 heures madame, voulez-vous quelque chose à boire ou à manger peut-être ?

- Non merci, je vais passer dans la cabine, s'il vous plaît ne me dérangez pas.

- Bien madame.

Elle s'en va. j'attrape mon sac, mon i-pod, mes écouteurs et me faufile à l'arrière de l'avion, l'avantage de ce genre de modèle c'est qu'il a en plus de la cabine avant, une cabine arrière plus intime avec un lit, mais aussi une salle de bain, un coin bar et surtout une porte ! J'espère que cette distance entre nous sera suffisante pour finir le voyage agréablement. Je me sers un verre

puis le vide dans l'évier, l'alcool n'a jamais rien résolu, surtout pas les problèmes relationnels. Je remets mes écouteurs puis m'allonge sur le lit, je reprends ma playlist, 6 heures de musique, pas suffisant mais je m'en arrangerais.

Ma playlist terminée, je regarde ma montre, deux heures déjà que nous avons dû quitter Paris et je n'ai pas pu fermer l'œil, je ne sais pas si c'est à cause des turbulences ou le rire de Mary que j'entends à travers la porte, que peut-il bien lui raconter pour qu'elle rit autant. J'attrape la poignée et j'ouvre la porte, à cet instant Mary se retourne et m'aperçoit.

- Ho Jessy tu es là, est-ce qu'on t'a réveillé ?

- Non, non Mary ce n'est pas toi qui me dérange !

Je regarde Valentine droit dans les yeux comme pour lui faire comprendre que plus jamais je ne ferais avoir par lui pour me mettre en colère comme il a pu le faire hier soir.

- Mademoiselle Reynolds, je tiens à vous remercier d'avoir accepté de m'emmener jusqu'à Singapour, sans vous j'aurais loupé un énorme contrat.

- Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, plutôt votre ami Paul, après tout cet avion est à lui, non ?

Il me regarde fixement et j'avoue que cela me met mal à l'aise et pourtant je jurerais qu'à cet instant il me regarde comme si j'étais la seule femme au monde qu'il ai envie de voir. Quelle idiote je fait si je crois que cet homme a une once de romantisme, je reprends ma carrière dès demain. Mary l'attrape par le bras et l'entraîne vers les sièges près du bar. Je marche vers la cabine des hôtesses et demande dans combien de temps nous arrivons et surtout si ces turbulences vont continuer encore longtemps.

- Encore une dizaine d'heures madame, nous devrions arriver en fin de soirée et j'ai bien peur que nous devions supporter les turbulences encore un moment.

- Bien, merci.

10 heures encore à le supporter, je crois que je vais demander un parachute et sauter en plein vol, ou bien non, plutôt le jeter de l'avion...et sans parachute. Je retourne dans la cabine principale et je le vois seul près du bar à parler avec le steward, je cherche Mary et à ce moment il doit voir mon étonnement.

- Mary était fatiguée, elle a dit qu'elle allait se reposer un

moment.

J'ouvre la porte de la cabine et la vois allongée sur le lit les yeux fermés, elle dort. Peut-être que pour elle aussi la journée a été éprouvante. Je referme et à ce moment une turbulence manque de me faire tomber et je sens une main me rattraper, c'est lui, je n'ai pas le temps de me rétablir qu'un second trou d'air nous fait nous rapprocher l'un contre l'autre. Je me retrouve dans ses bras, mes deux mains sur son torse et lui qui me tient, il a l'air si musclé, il cache bien son jeu sous son costume. Je sens son parfum, une odeur un peu boisé mais très masculine, et ses yeux, d'un vert si intense, je n'avais pas remarqué qu'ils étaient d'une couleur si pure. Je ne peux détacher mon regard du sien, il s'approche encore un peu plus et ses lèvres effleures les miennes. N'omettant aucune résistance, il poursuit dans un fougueux baiser et c'est à ce moment que je me rends compte de ce qui est en train de se passer, je le repousse violemment, il se détache de moi et j'ai presque l'impression qu'il me manque déjà. *Non mais que ce passe t-il chez moi, cet homme et bien le dernier pour qui je devrais avoir des sentiments.* Sauvez par le gong, j'entends une de mes chansons, je suis étonné, aucune musique dans l'avion, à cet instant il sort son téléphone de sa poche pour répondre tout en s'excusant, il recule et j'en profite pour me diriger vers le bar, il me faudrait un verre bien corsé mais bon, un jus de fruit fera l'affaire. Je repose mon verre et je vais m'asseoir juste à coté de Maria qui, elle, dort toujours. Je l'entends hausser la voix et promettre que les choses ne se passeront pas comme ça, il demande également à son interlocuteur de tout préparer pour une inspection complète avant d'ouvrir une enquête. Enfin cet homme qui a l'air de tout prendre pour acquis a l'air d'avoir quelques soucis. Je profite de la fin de sa conversation pour allumer mon ipod et mettre mes écouteurs mais impossible de me concentrer sur la musique. *Non mais qu'est-ce qu'il m'a pris, pourquoi je ne l'ai pas repousser immédiatement?* j'essaie de changer de playlist mais rien ni fait. Je l'observe, sa conversation terminée il est allé s'asseoir au fond de l'appareil, tout près de la porte de la cabine, lui aussi à besoin de distance, est-ce qu'il regrette ce baiser, probablement. Les turbulences continuent et cette fois réveille Maria, j'ôte mes écouteurs pour lui demander si tout va bien.

- Oui, madame, merci, mais je vais aller prendre un verre et me dégourdir les jambes, voulez-vous que je vous ramène quelque chose ?

- Merci, Maria, mais je n'ai besoin de rien.

Elle se lève, passe devant moi et se dirige vers la cabine des hôtes.

- Vous ne m'appréciez pas beaucoup n'est-ce pas ?

Il me parle sans même détourner le visage du hublot. J'attends un moment avant de répondre.

- Je ne vous connais pas assez pour savoir si je vous apprécie ou pas, mais c'est vrai que ce que j'ai appris de vous depuis hier ne m'incite pas à faire plus ample connaissance avec vous.

Il imite un coup de poignard en plein cœur.

- Vous m'avez eu, je ne pensais pas rejeter une image d'homme aussi arrogant, et comment avez vous dit déjà, goujat et mal élevé !

- Je ne pense pas que ce soit juste une image !

Il imite de nouveau un coup en plein cœur.

- Vous voyez, vous ne pouvez pas vous empêcher de vous moquer des autres.

- Loin de moi l'idée de me moquer de vous, mais j'admire la franchise dont vous faites preuve envers moi, la plupart des gens que je côtoie passent leur temps à me flatter.

- La flatterie ne marche pas non plus avec moi monsieur Valentine, vous devriez le savoir puisque vous avez l'air de savoir beaucoup de choses à mon sujet, d'ailleurs je suis curieuse, comment vous avez eu toutes ces informations me concernant ?

- Toutes ces informations...je n'ai eu qu'à vous observer hier soir, vous aviez l'air d'apprécier le champagne et les chocolats plus qu'autre chose, loin de moi l'idée de vous épier pour tout connaître de vous, je suis un homme d'affaire très occupé, mais je sais reconnaître une belle femme quand j'en vois une et, je me répète, mais je suis encore désolé si mes propos d'hier vous ont choqués, que puis-je vous offrir pour me faire pardonner, voulez vous des bijoux, une voiture peut-être ?

- Vous voyez, vous recommencer, votre arrogance vous dépasse.

- Alors un dîner, juste un dîner, et après si je ne vous convaincs pas de mon honnêteté vous pourrez m'oublier et passer à autre

chose.

- Vous oublier et passer à autre chose ! Vous parler comme si nous avions une histoire en commun, ce n'est pas le cas.

Son regard se fait intense et il sourit comme s'il venait de gagner une bataille, quelle arrogance ! Maria me sauve la vie en revenant, à son air interrogateur je devine qu'elle se demande si elle n'a pas interrompue une conversation mais je lui fais signe de s'asseoir et je commence à lui parler. La suite du vol se passe sans incidents, les turbulences ont stoppées et je profite de ma conversation avec Maria pour établir mon planning pour les prochains jours. Il va falloir être forte pour Grâce, et pour Chang aussi. J'ai vraiment hâte de savoir pourquoi elle s'est suicidé, qu'a telle pu me cacher ? Et Chang, pourquoi ne pas m'avoir dit si leur mariage allait mal, j'aurais peut être pu faire quelque chose.

L'hôtesse nous prévient de l'atterrissage, j'accroche ma ceinture et Maria en fait autant, je lève les yeux pour regarder Mary qui, depuis qu'elle est revenue parmi nous, ne lâche pas ce Valentine. Monsieur Valentine par-ci, monsieur Valentine par-là, la pauvre, elle tombe vite amoureuse et souvent des mauvaises personnes. L'avion s'arrête, nous détachons nos ceintures, le chauffeur de Chang est prêt à monter à bord pour s'occuper de nos bagages et je vais à l'avant remercier les pilotes et le personnel avant de me préparer à descendre, je sens soudain une main effleurant le creux de mes reins, je n'ai le temps de rien dire, ce contact, que je ressens comme agréable, me surprend.

- Je vous en prie Mademoiselle Reynolds, laissez-moi descendre avant vous, comme un bon gentleman.

Je lui fais signe de passer et le suis jusqu'en bas. Deux limousines nous attendent, Valentine se tourne vers moi.

- Merci encore pour ce vol, grâce à vous je n'aurais pas de retard pour signer ces contrats, j'étais ravi de faire ce voyage avec vous, à bientôt peut-être ?

Mary s'empresse de lui répondre qu'elle sera ravie de le revoir pendant que moi je monte dans la voiture. Comme à son habitude, Maria monte à l'avant à coté du chauffeur et Mary s'assoie sur la banquette en face de moi.

- Alors qu'est-ce que vous avez bien pu vous raconter pendant ma sieste ?

- Rien d'intéressant, nous n'avons presque pas parler.

- Ah tiens, et qu'avez vous fait alors ?

Je regarde Mary, elle part dans un fou rire incontrôlable.

- Tu verrais ta tête, c'est à mourir de rire, bien sûr que vous n'avez rien fait, Ross m'a dit que tu avais passer tout ton temps à discuter avec Maria pendant que lui dormait.

Je fais mine de la taper et nous rions toutes les deux. La sonnerie de mon téléphone me fait sursauter, je le sors de mon sac et regarde l'écran, un message d'un numéro inconnu.

" N'oubliez pas, vous me devez un dîner. Bye "

Aucune signature mais je ne mets pas longtemps à savoir qui c'est, Valentine bien sûr, il ne lâche jamais celui là. Je ne réponds rien et remets mon téléphone dans mon sac.

Chapitre 4

La voiture se gare devant l'entrée et la gouvernante de Grâce nous attend sur le perron, un mouchoir à la main et les yeux rouges.

- Bienvenue madame Reynolds, j'aurais voulu vous revoir dans d'autres circonstances, votre vol s'est bien passé ?

- Bonjour Liang, merci oui, le vol s'est bien passé, Chang est là ?

- Non madame, il avait des affaires à régler, il m'a dit de vous dire de ne pas l'attendre, il vous verra demain.

- Bien, et Grâce dites moi, où est-elle ?

- Madame Lee est à la morgue de la clinique, je crois qu'il va y avoir une enquête.

- Une enquête, mais, ce n'est pas un suicide ?

- Si madame, mais je crois que la police a demandé une enquête, quand ils ont trouvé son corps ils ne savaient pas encore que c'était un suicide.

- Retrouvé son corps, mon dieu, que sait-il passé ?

- Monsieur ne vous a rien dit ?

- Je l'ai appelé hier, mais il ne m'a rien dit au téléphone.

- Je préférerais que ce soit monsieur Lee qui vous en parle, il m'a dit qu'il vous verrait demain matin.

Voyant que Liang a du mal à contenir ses larmes, je n'insiste pas.

- Bien Liang, il est tard et je crois que nous sommes toutes épuisées, nous allons aller nous coucher.

- Bien Madame, je vous accompagne jusqu'à vos chambres.

Nous la suivons jusqu'au premier étage, le palier est tout en longueur et j'aperçois le porte du fond, sa chambre, je n'ai qu'une envie, courir l'ouvrir pour voir Grâce, comme quand nous passions des nuits entières ensemble, elle assise devant sa coiffeuse et moi en tailleur sur son lit, on parlait, on riait, on pleurait quelquefois mais nous finissions toujours par nous endormir l'une contre l'autre. elle me manque déjà tellement.

- Jessy ? tout va bien ?

La voix de Mary me sort de mon rêve.

- Oui ça va, c'est seulement..... c'est trop dur.

Elle me prend dans ses bras et nous pleurons toutes les deux. Je me calme et fait signe à Liang de montrer sa chambre à Mary, moi

je sais où se trouve la mienne, juste à côté de celle de Grâce, quand Chang a fait construire la maison elle a ordonné que la chambre à côté de la sienne soit pour moi, elle s'est même occupé personnellement de l'ameublement et de la décoration. Quant à Chang, il doit se contenter d'une suite à l'autre bout du couloir, je n'ai jamais compris pourquoi ils faisaient chambre à part, encore un mystère à découvrir, qu'est-ce que tu m'as caché d'autre Grâce ? J'ouvre la porte et entre dans ma chambre, je réalise soudain que c'est certainement la dernière fois que je vais dormir ici, je suis épuisée, j'envoie un message à Mary pour lui souhaiter bonne nuit et la remercier d'être là avec moi, elle me répond qu'elle sera là avec moi quoiqu'il arrive. Je défais ma valise et sort mon ordinateur, je n'ai pas envie de travailler mais j'ai promis de rendre ma réponse avant la fin de la semaine, six cent pages de contrat à lire, je sors les documents de ma pochette puis finalement les remets à l'intérieur, pas ce soir. J'attrape ma nuisette et entre dans la salle de bain, j'ouvre le robinet de la douche et au moment où je me retourne face au miroir du lavabo, je vois deux gros cœurs avec nos initiales dessinés au rouge à lèvres, *Oh Grâce*, je ne retiens plus mes larmes, me déshabille et fonce sous la douche. Je dois mettre une bonne demi-heure pour me calmer, je sors de la salle de bain et j'entends le rappel de mon portable pour m'indiquer un message en attente, je l'attrape et ce n'est pas un mais trois messages.

" si vous avez besoin de parler, je suis là. "

Suivi de son numéro.

" C'est parfois plus facile de se confier à un inconnu, n'hésitez pas. "

"Même pour m'insulter si cela peut vous soulager. "

Je souris, serait-il humain tout à coup ? J'éteins mon téléphone et fonce sur mon lit, voilà ce dont j'ai besoin, une bonne nuit de sommeil et peut-être que demain quand je vais me réveiller Grâce sera là à côté de moi.

J'ouvre les yeux et rallume mon téléphone pour voir l'heure, trois heures trente, cela fait moins de trois heures que je suis couché, je reste un moment à penser à Grâce puis me résonne en me disant qu'elle ne voudrait pas que je sois aussi triste, on se reverra là-haut m'avait-elle dit un jour, quoiqu'il arrive la première attendra

l'autre et puis elle avait rit. Elle a raison, je doit être forte, pour elle. Je me lève et enfiler un gilet avant de descendre à la cuisine pour me préparer un thé. Un bruit de vaisselle cassée me fait sursauter, et je vois la lumière dans l'entrée, j'y vais et je découvre Chang à genoux entraîné de ramasser des morceaux de porcelaine en jurant en chinois.

- Chang, que ce passe t-il ?

- Jessy, c'est toi ? tu es là ?

- Oui mais qu'est-ce que tu fais ?

Il essaye de se relever mais je vois bien qu'il n'est pas dans son état normal.

- Tu as bu Chang ?

- Non bien sûr que non, Grâce a horreur de l'alcool.

Il essaye de rire mais fini en sanglot, je m'assoie à côté de lui et le prend dans mes bras.

- Chang ça va aller, je suis là, je vais t'aider..... je suis sûr que Grâce rirait de nous voir tout les deux comme ça.

- Qu'est-ce que tu en sais ? elle t'a caché tellement de choses.

- Grâce me caché quelque chose ? non elle me racontait tout.

- C'est ce que tu crois mais en fait tu ne la connaissais pas du tout.

- Chang je crois que tu as trop bu, lèves-toi, je vais t'accompagner à ta chambre.

Je l'aide à se relever et l'emmène jusqu'à sa porte.

- C'est toi que j'aurais du épouser Jess.

- Je met ça sur le compte de l'alcool, OK? Ne sois pas idiot, vous étiez fait l'un pour l'autre Grâce et toi.

Il me regarde et je réalise tout à coup combien son chagrin doit être immense, il vient de perdre la moitié de sa vie en perdant Grâce, nous nous sommes rencontrés tous les trois à l'université à New-york, au début il a bien essayé de me séduire mais je lui ai fait comprendre qu'il n'était pas du tout mon type et que surtout j'étais là pour mes études, pas pour flirter. Il n'a pas insisté et quelques semaines plus tard Grâce et lui se mariaient. Je l'aide à se coucher et l'embrasse en lui souhaitant bonne nuit.

De retour dans le hall, je ramasse les morceaux cassés et les jette à la poubelle, qu'est-ce qu'il a bien pu dire par " tu ne la connaissais pas du tout? " pendant nos années universitaire nous

passions toutes nos journées ensemble, nos week-end aussi, je lui ai raconté toute ma vie à chaque fois qu'il m'arrivait quelque chose, elle était la première au courant et pareille pour elle. Elle est la première à qui j'ai parlé de Daniel, la première aussi à apprendre notre divorce, je l'entend encore me dire " *ce n'est pas négociable, je t'envoie notre jet et tu viens noyer ton chagrin à la maison, je vais te trouver un homme comme Chang, tu verra ils sont adorables.* " Adorables en parlant des chinois mais je lui ai répondu que ce n'était pas du tout mon genre alors, nous avons rit toutes les deux et deux jours après j'étais ici avec elle à me goinfrer de glace et à me souvenir des meilleurs moments. Je suis sûr que l'alcool a eu raison de Chang ce soir, je ne l'ai jamais vu boire jusqu'à perdre ses moyens, le chagrin doit être responsable, je ne lui parlerais pas de ce qui c'est passé à moins que lui ne m'en parle. Je fini mon thé et remonte dans ma chambre, quatre heure quinze, je me couche et prend mon téléphone pour surfer un moment sur internet, les dernières informations, beaucoup sur Grâce et Chang, c'est normal, Chang est l'homme le plus riche de Singapour, il à succéder à son père qui a fait fortune dans l'import-export avant d'investir dans d'autres domaines notamment médical, c'est probablement en partie à cause de ça que la police veut faire une enquête, un homme avec son statut à beaucoup d'amis mais certainement des ennemis aussi. J'en ai assez de lire tout et n'importe quoi sur leur vie, j'ouvre Google et tape Ross Valentine. Deux pages s'affichent, Eh bien Monsieur Valentine juste deux pages, votre vie doit-être morose. J'ouvre le premier lien et tombe sur un article de ma soirée de clôture, » Le PDG de Valentine Records perd sa meilleure artiste Jessica Reynolds » je parcours l'article et me rend compte que depuis toutes ces années je ne savais même pas à quoi ressemblait mon patron, pour moi Paul était mon patron, je ne me suis jamais posé la question qui était son boss à lui. L'article revient également sur ma carrière et bien sur sur la soirée ou je lis : " Mademoiselle Reynolds à paru apprécier le champagne et les desserts chocolatés. " Encore cette histoire de chocolats, il faudra que je demande à Mary ce qui c'est passé pour que les gens ne se souviennent que de ça. Je referme le lien et ouvre le second, » Ross Valentine fait un don extraordinaire de trois millions de

dollars pour les sinistrés d'haiti après le passage de l'ouragan qui a fait des centaines de mort mais également des milliers de sans-abri, après avoir déjà donner un million et demi pour les sinistrés américains suite aux intempéries de l'hiver dernier il offre cette fois le double. » Je ne me doutais pas qu'une maison de disque pouvait rapporter autant d'argent. Je lis qu'il participe également à beaucoup de dîners caritatifs ou à chaque fois il ne manque pas de faire des dons astronomiques. Me serais-je trompé sur cet homme ou bien fait-il cela juste pour avoir bonne conscience ? J'ouvre le lien photo ou je découvre Ross toujours en costume, beau, élégant et avec à son bras chaque fois la même femme sauf la photo prise à ma soirée ou on le voit avec Mary, je regarde la photo suivante et la légende sous la photo me fait monter la nausée. "Monsieur et Madame Valentine au dîner de charité pour malades du cancer " Il est MARIE, comment a t-il pu m'embrasser alors qu'il est marié, je regarde la date de la photo, il y a tout juste une semaine, il n'a pas pu divorcer en une semaine, je ne me suis donc pas trompé sur lui, c'est un homme à éviter absolument. Je ne peux pas me résigner à enlever la photo, je la regarde, elle est grande, blonde et ses yeux, comme ceux de son mari, ils sont d'un vert, elle est vraiment magnifique, c'est sur ils ont l'air fait l'un pour l'autre. Comment ose t-il ne serait-ce même que penser à tromper une telle femme, elle est très séduisante dans sa robe de soirée assortie au costume de son mari et pourtant en regardant de plus près, elle a l'air triste, presque mélancolique, peut-être ne sont-ils pas heureux, l'argent c'est vrai ne peux pas tout acheter. Je lui en veux de croire qu'avec ce baiser il pourrait se passer quelque chose entre nous, je ferme Google et lui envoi un message.

" Merci de votre sollicitude mais retournez à votre vie et oubliez moi. "

J'appuie sur envoi et éteins mon téléphone.

Deux heures plus tard, je me lève, fonce dans la salle de bain pour prendre une douche rapide, m'habiller et je descend à la cuisine retrouver Liang.

- Bonjour Madame, vous avez réussi à dormir un peu ?

- Bonjour Liang, oui merci. Monsieur Lee est là ?

- Non madame, je crois qu'il est encore dans sa chambre, vous voulez que j'aille le chercher ?

- Non Liang je me demandais juste si quelqu'un pouvait m'emmener voir Madame Lee ?

- Je ne sais pas, Monsieur Lee a donné des consignes et ...

- S'il vous plaît Liang, vous savez combien Grâce comptait pour moi, je vous en prie.

Après un moment d'hésitation elle accepte et me dit qu'elle appelle le chauffeur pour qu'il me conduise à la clinique.

- Merci Liang.

Je remonte dans ma chambre récupérer mon portable que je glisse dans mon sac et redescend aussitôt attendre la voiture. Il fait un peu froid mais le soleil brille, les Jasmins sont en fleurs, je m'approche et cueille une fleur pour Grâce, elle était tellement fière de ses jasmins. La voiture s'avance devant le perron et le même chauffeur qu'hier soir me salut en m'ouvrant la portière, je m'engouffre dedans tout en humant la fleur, son parfum me fait repenser à toutes ces après-midi que nous avons passées assises toutes les deux sous ces mêmes Jasmins à refaire le monde. Le trajet me paraît interminable, il est très tôt mais le trafic routier est dense et constant. Le chauffeur me prévient de notre arrivée dans un anglais moyen avant de descendre de la voiture et de venir m'ouvrir. Il fait un peu plus froid que tout à l'heure et le soleil a disparu. Je monte l'escalier et entre dans la clinique, rien n'a changé, la dernière fois que je suis venu c'était également pour un drame, Grâce venait de perdre l'enfant qu'elle attendait depuis sept mois, un accident de voiture, un chauffard est venu percuter sa voiture la projetant sur un arbre, c'est à partir de là que Chang a refusé qu'elle continue de conduire et a engagé deux chauffeurs. Mais après ça elle n'est plus jamais tombée enceinte. La femme à l'accueil est petite et brune, typée chinoise mais parlant un anglais parfait, je me présente comme étant une amie de la famille Lee et lui dit que je souhaite voir Grâce, elle me demande de patienter et me désigne les banquettes situées près des escaliers. Je vais m'asseoir et la vois décrocher son téléphone, elle dit quelque chose en chinois et raccroche. Quelques minutes plus tard, j'aperçois un policier et devine tout de suite qu'il vient pour moi, je me lève.

- Madame, je suis l'officier Parkson, c'est moi qui suis chargé de l'enquête sur la mort de Madame Lee, et vous êtes ?

- Bonjour officier, Je suis Madame Reynolds, Jessica Reynolds amie de Grâce et Chang, enfin de Monsieur et Madame Lee, j'aimerais la voir.

- Je suis désolé, Madame Reynolds, j'ai des consignes et je ne sais pas si je peux vous emmener voir Madame Lee.

- Pas de problème officier, laissez Mademoiselle Reynolds voir ma femme.

Chang se tient derrière moi.

- Bien Monsieur.

Je me retourne et fais un signe de tête à Chang pour le remercier.

- Tu es sur Jessy ?

- Oui, il le faut, pour elle et pour moi, merci.

Je suis l'officier jusqu'au sous-sol, il me fait signe d'entrer dans une petite pièce très sombre avec une vitre qui la sépare d'une autre pièce plus grande et plus éclairée ou sur un brancard placé juste devant la vitre je distingue ce qui doit être un corps sous un drap blanc.....son corps. Les larmes commencent à couler sur mes joues mais avant de laisser couler mon chagrin je demande à l'officier Parkson si je peux entrer dans l'autre pièce, il faut que je la vois, que je la touche, j'en ai besoin.

- Je suis désolé Madame, il y a une enquête, personne n'est autorisé à approcher de la dépouille de Mme Lee même pas son mari.

Je le remercie et lui dit que je comprends mais en fait je défoncerais bien cette vitre pour soulever ce drap et me retrouver même quelques secondes à côté d'elle pour lui dire combien je suis désolée, désolée de n'avoir rien vu. Il quitte la pièce et je m'effondre. Je dépose la fleur de jasmin sur le rebord de la vitre qui nous sépare, adieu Grâce. Quelques minutes plus tard je ressort, l'officier Parkson est là dans le couloir, il m'attend. Voyant que j'ai pleuré il me tend un mouchoir et attend quelques secondes avant de me donner sa carte et d'engager la conversation.

- Je suis désolé pour votre amie, Mme Lee, vous la connaissiez depuis longtemps ?

- Grâce ? bien sur depuis notre enfance, nos parents habitaient le même quartier à New-york.

- Vous souvenez-vous de votre dernière rencontre ?

- Notre dernière rencontre et bien au printemps je crois, je suis

venu ici pour un concert et nous avons pu passer quelques jours ensemble avant que je reparte.

- Bien et Mr Lee ? Savez-vous si il y avait des tensions entre eux ?

- Des tensions ? non.....enfin je ne pense pas, qu'est-ce que vous insinuez ? Ce n'est pas un suicide ? - A première vu il s'agit bien d'un suicide mais comme il y a enquête je me dois de vous poser quelques questions, c'est la routine. Je suis désolé si je vous ai mis mal à l'aise.

- Non ce n'est rien, vous faites juste votre travail, je comprends.

Il me fait signe de le précéder et au moment de passer devant lui je lui demande :

- Dites-moi officier, comment est morte Grâce ? vous pouvez me le dire ?

- Mr Lee ne vous a rien dit ? Et bien elle.....

- Merci officier, je crois que Mlle Reynolds n'a pas besoin de savoir ce genre de détail.

Chang est là, il fait signe à Parkson de partir et je me retrouve seule avec lui, je glisse discrètement la carte de Parkson dans mon sac. J'attends que l'officier soit hors de vue et je me tourne vers Chang.

- Dis le moi, s'il te plaît. J'ai besoin de savoir, c'est déjà très dur de me dire qu'elle s'est suicidé alors je veux savoir.

- Qu'est-ce que cela va changer, elle sera toujours derrière cette porte étendue seule sous ce drap, tu ne peux plus rien y faire..... Viens rentrons.

Je me rend compte que cela ne sert à rien de demander des détails à Chang, il ne dira rien. Je le suis et nous reprenons la route de la maison. Arrivés devant l'entrée je descend de la voiture et m'engouffre dans la maison, Chang me suis, j'attends mais voyant qu'il ne dira rien je l'interroge encore.

- Je t'en supplie Chang dis moi ce qui est arrivé à Grâce, il faut que je sache.

Il me regarde mais ne dit rien.

- Enfin pourquoi tant de mystère, je veux savoir comment ma meilleure amie s'est suicidée, qu'a t-elle bien pu faire pour que tu refuses de m'en parler ?

Il me tourne le dos en se dirige vers son bureau, je le suis tout en

continuant mes questions. Sa main sur la poignée de la porte de son bureau, il se retourne pour être face à moi.

- Bientôt Jess, je te le dirais mais pas maintenant.

Il rentre dans la pièce et j'entends le loquet se refermer.

- Ah ! Jessy tu es là ? Mary se précipite vers moi son téléphone à la main, elle à l'air gênée voir énervée.

- Ne quittez pas Ross, Jess est là je vais lui dire. Jess ou étais tu ? cela fait plus d'une heure que je te cherche, Ross s'inquiète, tu n'as pas ton portable ? Il essaie de te joindre depuis ce matin mais comme tu ne répond ni à ses messages ni à ses appels il m'a appeler.

Elle me tend son portable et je devine que Valentine doit être en ligne.

- Pas maintenant Mary.

Je pars en direction de la cuisine et Mary me suis.

- Enfin Jess juste une minute, il veut te parler.

- J'ai dit PAS MAINTENANT !

Mary s'arrête nette souflée du ton sur lequel je viens de lui parler, je prends conscience que mes paroles ont pu lui faire mal mais je suis tellement remonté en ce moment pas seulement contre Chang mais aussi contre moi, je m'excuserais plus tard, je suis trop bouleversée à cet instant pour avoir une conversation avec qui que ce soit. Je rejoint la cuisine. J'entends Mary dans les escaliers, elle s'excuse auprès de Valentine et promet de le rappeler très vite. Liang et Maria sont toutes les deux entrain de préparer le déjeuner. Maria jette un œil dans ma direction et avant qu'elle ouvre la bouche je lui dit que je ne déjeunerai pas, que je monte dans ma chambre et surtout qu'on ne me dérange pas. Elle acquiesce de la tête puis retourne à ce qu'elle faisait. Je prend une bouteille d'eau dans le frigo et je monte.

J'arrive dans la chambre, il n'est pas dix heures et je suis exténué. Je sors mon portable de mon sac, il est toujours éteint, je l'allume et à peine ai-je le temps de le poser sur le bureau que les sonneries d'appels manqué et de messages reçus se font entendre, je regarde à la hâte la liste des textos, dix-huit reçus, je fait défiler les messages, Valentine, Valentine, Valentine, Daniel. J'ouvre celui de Daniel.

« Hello Jessy. J'espère que ton vol c'est bien passé. Moi

toujours en Europe. Serait là pour dire au revoir à Grâce Aucune info pour le moment »

Daniel qu'est-ce que je ferais sans lui, il à toujours était là pour moi dans les bons mais surtout dans les pires moments. Je lui répond.

« Vol sans importance. Suis contente que tu viennes, hâte de t'avoir à mes cotés. C'est trop dur » J'appuie sur envoyer.

- Jess tu es là ? Je peux entrer ?

Mary est là derrière ma porte, je veux être seule mais je me dis aussi que jamais je n'aurais du lui parler comme je l'ai fait tout à l'heure.

- Entre Mary mais je te préviens tu laisses ton portable dans ta chambre.

Elle ouvre la porte et fonce me prendre dans ses bras.

- Je suis désolée Jess, tu aurais du m'attendre pour aller voir Grâce, j'aurais du être là bas avec toi pour lui dire au revoir.

- Justement non, je voulais être seule, tu comprends ? Il y a des choses que l'on doit faire seul.

- Je comprends mais.....

- Je m'excuse pour tout à l'heure, je n'aurais pas du te parler comme je l'ai fait, pardonne moi.

- Tout à l'heure ? que c'est-il passé tout à l'heure ? Aucun souvenir.

Elle me sourit.

- J'ai de la chance d'avoir une amie comme toi, merci.

- Merci ? Pourquoi ? pour être là avec toi dans un terrible moment, tu ferais la même chose pour moi n'est-ce pas ?

- Oui bien sur.

- Bien alors la discussion est close.

Nous nous étendons toutes les deux en travers du lit.

- Dis moi Jess ?

- Oui ?

- Est-ce que tu as prévue de faire quelque chose pour dire au revoir à Grâce ?

- Quelque chose ? Comme quoi par exemple ?

- Je ne sais pas moi, je ne la connaissais pas comme toi. Mais je pensais peut-être un dîner, elle devait avoir beaucoup de relations ici. Ou alors une belle cérémonie ou tu pourrais chanter quelque

chose en sa mémoire, je suis sur qu'elle aimerait que lui dise au revoir de cette manière, en tout cas moi j'aimerais.

- Non je ne peux pas faire ça, elle était très discrète et je ne sais pas si je pourrais chanter avec toute cette douleur et ce chagrin.

- Souviens toi, c'est dans les pires moments de ta vie que tu as écrit tes plus belles chansons. Fais le pour elle.

Je me tourne sur le dos et repense aux paroles de Mary, c'est vrai que Grâce à été ma première groupie, toutes mes chansons elle a été la première à les écouter, parfois même elle les retouchais avec moi. C'est vrai que se serait un bel hommage.

- Tu penses vraiment qu'elle aimerait ?

- Quoi ? un dîner ou une cérémonie avec toi ?

- Et bien pourquoi pas les deux, tu pourrais organiser un dîner en son honneur pour lui dire adieu, pendant que moi j'essaie de lui écrire une chanson. Mais avant, si tu es d'accord, je dois en parler à Chang, il nous faut son approbation.

- OK alors va le voir et demandes lui, j'ai hâte d'organiser tout ça, j'aurais aimais la connaître, je suis sur qu'on se serait bien entendu toutes les deux.

- J'irais tout à l'heure. Il a besoin d'être un peu seul.

- Bien.....et sinon est-ce que je peux te parler d'un sujet un peu plus délicat?

- Mary.....si c'est pour me parler de Valentine, tu perds ton temps, je n'ai rien en commun avec cet homme et je ne comprend pas pourquoi il me harcèle autant.

- Jess il ne te harcèle pas, il s'inquiète juste pour toi.

- c'est ce qu'il t'a dit ? Il s'inquiète ?

- Et bien il n'a pas formulé exactement de cette manière mais j'ai compris au ton de sa voix qu'il se faisait réellement du soucis pour toi.

- De toute façon je ne vois pas pourquoi je devrais le rappeler, après tout je ne travaille plus pour lui, il ne peut rien exiger de moi et puis il t'intéresse toi ! Tu devrais en profiter !

- Je ne pense pas que ce soit pour le travaille, réfléchis-y et je crois que je ne suis pas son type de femme.

- Je verrais..... Mary s'assoupit et n'arrivant pas à en faire autant je me relève, attrape mon ordinateur, mon téléphone et descend

m'installer dans le salon. A peine ai-je le temps de m'asseoir que mon ordi me signifie un mail important.

« Madame Reynolds, j'ai des révélations à vous faire au sujet de votre ami Grâce, j'ai besoin de vous parler en privé »

Pas d'en tête ni de signature, qui est-ce ? Je regarde l'adresse de l'expéditeur, je ne la connais pas. J'hésite puis finalement efface le mail, je suis bien placé pour savoir que malheureusement beaucoup de détraqués profitent de nos moments de peine pour tenter d'entrer en contact avec nous, c'est un prix à payer quand on est célèbre. Je referme mon ordinateur et attrape mon téléphone et commence à lire les messages de Ross

« Ce n'est absolument pas de la sollicitude Mlle Reynolds et j'ai bien peur qu'il ne soit trop tard » Trop tard ? trop tard pour quoi ? Je relis mon dernier message envoyé.

« Merci de votre sollicitude mais retournez à votre vie et oubliez moi »

Alors trop tard pour quoi ? Retourner à sa vie ou m'oublier ? Le message suivant me demande ce que je suis entrain de faire et s'il peut m'appeler puis les autres sont à chaque fois pour me demander si tout va bien avec un vrai degré d'inquiétude au fur et à mesure de ces messages. Puis je vois qu'il est passé aux appels, j'interroge ma boîte vocale mais je décide de n'écouter que son dernier message.

« Bien Mlle Reynolds.....je crois que j'ai compris le message....j'aimerais quand même savoir si vous allez bien.....j'appellerais votre amie Mary demain matin pour avoir de vos nouvelles. Bonne nuit »

Je compose son numéro est je n'ai pas le temps de raccrocher qu'il est déjà en ligne.

- Allô ? Jessy ? c'est vous Mlle Reynolds ?

- je.....je voulais juste vous dire que je vais très bien et qu'il faut que vous arrêtiez de m'envoyer des messages.

- Je suis soulagé de savoir que tout va bien pour vous, je me faisais du soucis.

- Vous n'avez pas à vous en faire je suis en sécurité ici.

- En sécurité, chez Lee ? Vous êtes toujours chez lui ?

- Bien sur c'est la maison de Grâce aussi.

- Oui bien sur mais je serais plus tranquille de vous savoir à

l'hôtel en ville. Je peux vous envoyer une voiture si vous voulez?

- Pourquoi ? Pourquoi j'irais à l'hôtel, vous êtes paranoïaque Mr Valentine, je suis parfaitement en sécurité ici.
- Avec Lee dans les parages, je n'en suis pas sur.
- Pas sur de ma sécurité avec Chang, qu'est-ce que vous insinuer ?
- Jessy tu es là ? Il faut qu'on parle.

Chang est entré dans le salon sans que je m'en aperçoive et je ne sais pas se qu'il a pu entendre de ma conversation avec Valentine.

- J'arrive Chang, une minute !
- Désolé Mr Valentine, je dois raccrocher. Et s'il vous plaît n'insistez pas.

Il y a un silence puis.

- Bien Mlle Reynolds, soyez prudente, je reste à votre disposition. Et il raccroche, pourquoi être à ce point si inquiet, je ne crains absolument rien ici.

Je rejoins Chang dans son bureau, la pièce est à peine éclairée et

les rideaux sont fermés. Il est assis dans son fauteuil à regarder le portrait de Grâce sur le mur.

- Elle est belle.

- Oui, elle était belle.

Je mets un moment pour reprendre mon souffle, entendre parler de Grâce au passé m'a déstabilisé.

- Tu voulais me parler ?

- Oui j'ai bien réfléchi et tu as raison, je n'ai pas le droit de te cacher quoique ce soit sur sa mort.

- Écoutes Chang moi aussi j'ai bien réfléchi et si tu n'es pas prêt j'attendrais.

- Non ça va. Que veux tu savoir au juste ?

- Et bien en premier j'ai pensé avec Mary que nous pourrions organiser un dîner en son honneur pour lui dire au revoir et j'aimerais, si j'y arrive bien sur, composer une chanson pour elle, pour dire à quel point elle comptais pour moi.

- Un dîner ? tu es sur ?

- Oui mais sans ton accord je ne ferais rien, si tu ne veux pas nous ferons ce que tu as prévu toi.

- D'accord un dîner c'est bien et je suis sur que ta chanson sera magnifique. Je vais dire à Liang de te donner les coordonnées des personnes que Grâce avait l'habitude de recevoir pour que tu puisse faire la liste des invités. La plupart son ici mais je sais que quelque uns sont à l'étranger, à toi de décider d'une date pour que tout le monde soit présent.

- Merci Chang.

- Vas-tu encore me demander comment c'est arrivé ?

- Et bien comme je te l'ai dit, je peux attendre que tu sois prêt.

- Elle s'est jetée du Henderson Waves. c'est pour ça que je ne voulais pas que tu la vois, la chute la tellement blessée qu'elle ne ressemble pas du tout à la Grâce que nous connaissions, j'ai pensé que tu serais brisé encore plus si tu la voyais.

- Jetée d'un pont mais je croyais qu'elle ne quittais jamais la maison seule ?

- Normalement oui mais cette nuit là elle à réussi à prendre la voiture pour aller jusqu'au Henderson, elle l'a laissée au milieu de la route et elle a sauté.

- Mais comment a t-elle pu ? Jamais elle n'aurait conduit,

depuis.....

- Oui c'est vrai que depuis son accident elle n'avait pas repris le volant mais je suppose que le chagrin était devenu trop présent.

- Le chagrin de la perte de votre enfant ? Mais je croyais qu'elle allait mieux depuis le temps et avec sa thérapie elle avait l'air d'aller bien.

- Oui c'est ce que je croyais aussi mais je n'ai pas d'autres explications.

- L'officier ce matin m'a demandé si vous aviez des problèmes, je n'ai pas su quoi lui répondre.

- Parkson ? Il fourre son nez partout celui là.

- Tout allez bien entre vous n'est-ce pas ?

- Bien sur que tout allez pour le mieux, elle se faisait une joie de te voir le mois prochain.

- Est-ce qu'il pourrait avoir des raisons de penser que ce n'est pas un suicide?

- Tu est sérieuse ? tu me demandes si j'ai tué Grâce ?

- Non bien sur que non, je sais que tu l'aimais sincèrement mais peut-être quelqu'un qui pourrait t'en vouloir pour une raison qu'on ignore.

- C'est vrai que ma situation ici fait beaucoup d'envieux mais pas au point de vouloir tuer ma femme !

- Peut-être alors ne saurons nous jamais le réel motif qui a pu pousser Grâce à faire ça.

- Je ne sais pas, j'ai beau y penser depuis que c'est arrivé mais je trouve rien.

Il regarde son portrait fixement et je comprend qu'il ne me dira rien d'autre. Je remonte dans ma chambre et retrouve Mary réveillée et déjà au téléphone.

- J'étais avec Paul, il n'arrive pas à te joindre alors il a pensé à m'appeler.

- Ils se sont tous donner le mot décidément, ils ne peuvent pas me laisser un peu tranquille.

- Ils ? qui ça ils ?

- Et bien j'ai eu droit à Valentine, Daniel et maintenant Paul.

- Oui mais Paul c'était juste pour te dire qu'il arrivera dans trois jours.

On frappe à la porte

- Oui entrez !!

Liang ouvre la porte elle tiens un petit carnet dans ses mains.

- Mlle Reynolds, Mr Lee m'a dit de vous donner les coordonnées des connaissances de Mme, elle avait l'habitude de noter les adresses dans ce carnet, tenez.

Elle me tend le carnet.

- Merci Liang.

Elle s'apprête à repartir quand je lui demande.

- Dites moi Liang, Grâce n'avait pas ses affaires avec elle le soir ou....

- Ses affaires Mme ?

- Oui son sac à main par exemple, je suppose que ce carnet devait se trouver dans son sac?

- Oui Mme le carnet était bien dans son sac mais elle n'a rien pris quand elle est partie, toutes ses affaires sont dans sa chambre enfin je crois qu'il ne manque rien.

- Bien, merci Liang.

Elle nous salue et part.

- Et bien dit moi c'était quoi cet interrogatoire ?

- Quel interrogatoire, tu partirais toi en pleine nuit sans prendre ton sac à main ?

- Si c'était pour me tuer je ne sais pas si je penserais le prendre.

- Tu as raison, je crois que je n'arrive même plus à réfléchir correctement.

- Et sinon tu as pu parler à Chang pour la soirée ?

- Oui, il n'était pas enchanté mais finalement il a changé d'avis et est d'accord pour que tu t'en occupes avec moi.

- Bien alors je te laisse faire la liste des invités et moi je m'occupe de trouver un endroit digne d'elle. - Le Grand-Hotel en ville, elle adorait cet endroit.

- D'accord, merci je vais les appeler tout de suite.

Elle me fait un signe de la main et sort de la chambre. Je regarde le carnet de Grâce dans mes mains, j'hésite à l'ouvrir, elle ne m'a jamais parlé de ce carnet j'espère qu'il ne renferme aucun secret. J'ouvre et découvre sur la première page une photo de nous deux. La photo à du être prise pour une fête d'halloween nous devons avoir une dizaine d'année ce qui veut dire que Grâce avait encore ses parents et moi aussi. Était-elle nostalgique de cette époque ou

bien aimait-elle simplement cette photo, je ne l'avais jamais vue. J'attrape un papier et un stylo pour noter les numéros des personnes à contacter. En femme bien organisée je remarque des annotations à coté de chaque nom, protection animal pour certains, recherche médicale pour d'autres, je trouve même une association pour orphelins et femmes battues. Je parcours le répertoire et en arrivant au R j'y découvre mon seul nom Reynolds écrit en gros en travers de la page avec des tonnes de petits dessins de bonhommes souriant ou grimaçant, elle a du passer des heures à illustrer cette page. Je poursuis ma liste et d'un coup je n'en reviens pas, comment se fait-il qu'elle le connaisse ? Valentine écrit lui aussi en gros sur la page et avec lui aussi des bonhommes souriant autour de son nom, qu'est-ce que ça veut dire ? Après tout Valentine est courant aux états-unis peut-être que ce n'est pas celui que je connais. Je cherche mon sac pour attraper mon téléphone, je dois comparer les numéros si ça correspond cela veut dire que Grâce connaissais Ross Valentine. Je m'énerve en ne trouvant pas mon portable et me souvient que mes affaires sont restées en bas dans le salon. Je descend et me retrouve nez à nez avec Chang, il a mon portable à la main.

- Valentine ? Tu connais cet homme ?

- Valentine ? non pas plus que ça pourquoi, et de quel droit fouilles-tu dans mon téléphone.

- Je ne fouilles pas, il n'arrêtais pas de sonner et son nom était inscrit sur l'écran.

- Et alors cela ne te donne pas tous les droits.

- Réponds-moi Jess, tu connais Ross Valentine ?

Son ton est dur et je sens qu'il est au bord d'une immense colère. J'essaie de rester le plus calme possible pour lui répondre.

- C'était mon patron mais maintenant je n'ai plus rien à faire avec lui.

- Ton patron ? Et c'est tout ?

- Qu'est-ce que tu insinue par " c'est tout ? "

- Cet homme est dangereux tu ne dois pas le revoir.

- Dangereux je ne dirais pas ça, arrogant et fier oui mais dangereux je ne pense pas. Tu le connais toi aussi ?

- Bien sur que je le connais et j'espère qu'il se souviendra longtemps de moi.

Il souris et je devine que leur rencontre n'avait rien d'amicale.

- Comment l'as-tu rencontré ? Je ne savais pas que vous le connaissiez tout les deux.

- Tout les deux oui, malheureusement Grâce aussi à croiser sa route.

- Malheureusement ? Pourquoi ?

Chang me rend on téléphone.

- Il y a plusieurs mois j'ai surpris Grâce à l'hôtel avec lui, ce Valentine.

Mon dieu j'ai l'impression que mon estomac ma lâcher d'un seul coup et j'ai la nausée, je doit mettre ma main devant la bouche pour ne pas hurler.

- Grâce, ce n'est pas possible ? Comment ? Pourquoi ? Combien de temps ?

Les questions se pressent et Chang ne répons rien, il s'approche du bar et revient vers moi en me tendant un verre.

- Ne t'inquiètes pas, il n'y a pas d'alcool dans le tien.

- Mon dieu Chang pourquoi tu ne m'a rien dis ?

- Te le dire, ça aurait changé quoi ?

- J'aurais pu parler à Grâce lui dire que ce qu'elle faisait était mal, j'aurais pu l'empêcher de le voir et lui dire combien tu l'aimais. J'aurais pu.....

- Tu n'aurais rien pu faire, même moi je n'ai rien vu, il a fallu un déjeuner d'affaires dans le même hôtel pour que je les vois ensemble au bar, à les voir c'est sur qu'ils se connaissait depuis longtemps, ce n'était pas une rencontre d'un soir.

Il boit une gorgée de ce que je pense être du Bourbon et continu.

- Après je l'ai fait suivre par un détective, ils avaient l'habitude de ce retrouver dans le même hôtel presque chaque mois depuis un an. Il y a huit semaines quand j'en ai parlé à Grâce elle m'a juré qu'il n'y avait rien entre eux mais comment expliquer de tels rendez-vous ? Je me suis renseigné sur ce Valentine et un soir ou il devait retrouver Grâce j'y suis allé. Il n'a même pas nier et il m'a dit qu'il ferait tout pour que Grâce me quitte. Nous nous sommes battus et je l'ai laissé gisant dans son sang. Je n'ai plus jamais entendu parler de lui et Grâce n'a plus quitter la maison.

Je mets un moment pour assimiler tout ce que Chang vient de m'avouer, comment Grâce a-t-elle pu faire une chose pareille ?

Elle n'était pas prude mais pour elle le mariage était quelque chose de sacré, jamais je ne l'aurais cru capable de faire ça. J'avale mon verre et regarde Chang, il a l'air tellement perdu et seul. Je ne sais pas quoi faire pour soulager sa peine. Je me rapproche de lui et le serre dans mes bras.

- Si tu savais comme je m'en veux.

- Tu n'aurais rien pu faire Jess. Et il est trop tard maintenant.

Mary nous rejoint au salon et semble gêné de nous trouver dans les bras l'un de l'autre. Je me détourne de Chang pour ranger mon portable et mon ordinateur.

- J'ai appelé le Grand-Hotel, vous saviez qu'il faut réserver au moins quinze mois avant pour louer leur salle de réception ?

Nous la regardons tous les deux et voyant qu'aucun de nous ne prendra la parole elle continue.

- Mais il m'a fallu simplement dire le nom de Grâce Lee pour que le directeur lui même prenne mon appel et me confirme que nous pouvions avoir la salle pour la fin de cette semaine.

Chang ne dit rien alors je répons.

- Écoute Mary je pense que ce n'est peut-être pas une bonne idée cette soirée, nous pouvons faire un repas plus simple ici avec les proches.

Chang me regarde.

- J'aurais du t'épouser toi !

C'est la deuxième fois ce soir que mon estomac me joue des tours.

- Ne soit pas bête Chang, Grâce était la femme de ta vie, avec moi tu n'aurais pas été aussi heureux. Je lui caresse le visage, je crois que nous n'avons jamais été aussi proche depuis la fac.

- Penses à toutes ces années de bonheur que vous avez eu, il ne faut pas gâcher tout ces moments merveilleux que vous avez eu ensemble.

Il saisi ma main et la porte à sa bouche pour y déposer un baiser.

- Merci d'être là, amis pour la vie hein ?

- Oui Chang amis pour la vie.

C'est la dernière phrase que je lui ai dit pour lui faire comprendre qu'il n'y aurait jamais rien de sérieux entre nous quand nous étions à la fac. Il se tourne vers Mary et lui demande.

- Pensez-vous Mlle Douglas que ce dîner est une bonne idée ?

- Et bien je pense que ce serait un moyen formidable de rendre

hommage à Mme Lee et nous pouvons en profiter pour réunir des dons pour une association qu'elle appréciait particulièrement.

- Bien alors je vous laisse tout préparer et je vous donnerais les coordonnées de Thomass mon comptable, il s'occupera des factures, vous avez carte blanche, ne renoncez à rien, en mémoire de Grâce.

- Merci de me faire confiance Chang, Je vais essayer de laisser un merveilleux souvenir de Grâce.

- Si vous avez besoin de quoi que ce soit, demandez à Liang.

Il me regarde et prend congé. Je n'en reviens toujours pas, Grâce trompant Chang, c'est impossible. - Jess ? Tu m'écoutes ?

- Hein ? Quoi ? Qu'est-ce que tu disais ?

- Je te demandais si tu avais commencer la liste des invités pour le dîner, il faut que je sache rapidement combien nous serons.

- Oui.....heu.....non.....enfin j'ai commencé mais je suis descendu et....

- Ce n'est pas grave fais-le maintenant, j'ai dit au directeur du Grand-Hotel que je le rappelais ce soir pour lui confirmer la réservation et lui dire combien d'invités il y aura.

Je n'arrive pas à imaginer Grâce dans les bras de ce.....mon dieu !

- Jess ? Oh-Eh ! Jess ? Quelque chose ne va pas ?

-Non, ça va, écoute j'ai une course urgente à faire en ville, si tu veux prends le carnet que Liang a apporté tout à l'heure et termine la liste, je te fais confiance.

- Tu es sur ? Je ne voudrais pas faire une erreur.

- Tu n'as rien à craindre. Demande à Maria de t'aider si tu veux. A plus !

Je remonte dans ma chambre attraper mon sac et appel un taxi en redescendant au rez-dechaussé. Bien il sera là dans dix minutes. Je cherche Liang. Je la trouve dans la serre, elle s'occupe des fleurs de Grâce.

- Que vont devenir toutes ces belles fleurs sans Mme pour en prendre soin ?

- Je suis sur que Chang va trouver une solution pour les gardées en mémoire de Grâce.

- Vous croyez Mlle ?

- Bien sur, ils s'aimaient tellement tous les deux.

Je me demande si Liang est au courant de quelque chose mais je

suis sur que même si elle savait quoi que ce soit elle ne me dirait rien.

- Dites-moi Liang, je m'absente quelques heures, j'ai des courses à faire en ville. Si Mr Lee me cherche vous voulez bien lui dire.

- Bien sur Mlle.

Je retourne près de l'entrée et vois mon taxi arriver. Le chauffeur m'ouvre la portière et je prend place, il se met au volant.

- Ou allons nous Mme ?

Je sort mon téléphone et recherche l'adresse.....c'est ça

- 3848 grande avenue, quartier des affaires.

La circulation est si dense qu'il nous faut presque une heure pour arriver à destination, le taxi se gare et me demande s'il doit m'attendre ?

- Non j'en ai pour un moment.

Je le paie et le remercie.

- Bonne journée Mme.

Je me retrouve devant l'immeuble. Une seule fois Grâce m'a autorisée à l'accompagner ici chez le Docteur Gibson, sont thérapeute. L'endroit n'a pas changé, une très belle entrée cosy avec des canapés en cuir et une table basse en ébène, des jasmins en pot et des bouquets de saison. Je me dirige vers l'hôtesse à l'accueil et demande à voir le docteur Gibson.

- Je suis désolé, Mme, mais le docteur Gibson ne reçoit que sur rendez-vous et il ne prend aucun nouveau client pour l'instant.

- Non, Mlle, Je ne suis pas là pour moi, je voudrais voir le docteur pour lui parler de Mme Lee, Grâce Lee.

Elle parait surprise, elle attrape le téléphone et me fait signe de m'asseoir.

Au bout de quelques minutes le docteur arrive.

- Mlle Reynolds je suppose ?

- Oui, bonjour docteur.

- Bonjour Mlle, vous vouliez me voir ? J'ai beaucoup de patients, je n'ai pas longtemps à vous consacrer.

- J'en suis sûr docteur, je ne serais pas longue.

Il me fait signe de le suivre et nous entrons dans un bureau plutôt petit mais très bien agencé, il va s'asseoir dans un fauteuil en cuir façon chesterfield et m'invite à prendre place sur celui d'à côté.

- Je vous écoute Mlle Reynolds, qu'est-ce qui vous amène ?

- Comment faites-vous pour vous souvenir de mon nom ? Nous nous sommes vus une seule fois et il y a très longtemps.

- Facile, Grâce.....enfin je veux dire Mme Lee me parlait très souvent de vous, pratiquement à chaque séance, elle avait toujours des photos de vous sur elle.

J'imagine Grâce assise exactement là où je me trouve entraîné de confier des choses au docteur, peut-être même des choses que lui seul sait.

- Vous imaginez bien Mlle Reynolds que je ne peux rien vous dire sur la thérapie de votre amie, même si je sais que vous comptiez énormément pour elle, il m'est impossible de vous dire quoi que ce soit.

- Je sais docteur je ne vous demanderais rien sur Grâce si je ne me posais pas autant de questions, mais depuis 24 heures j'ai le sentiment que la Grâce que je connaissais était différente de la Grâce de ces derniers mois et j'ai besoin de savoir une chose.

- Je vous écoute, mais je ne suis pas sûr de pouvoir vous répondre et encore moins de pouvoir vous aider.

- Saviez-vous que Grâce avait une liaison ?

Il me regarde étonné par ma question.

- C'est ce que je vous disais, je ne peux pas vous répondre, je suis désolé même si Grâce m'avait confié ce genre de choses je ne pourrais pas en parler avec vous même après son décès, seul son mari peut avoir accès à son dossier.

- Chang ? Il est venu vous voir ?

- Oui Mr Lee est venu il y a quelques mois, il voulait savoir si sa femme suivait toujours sa thérapie avec moi. Et je lui ai dit que j'avais le sentiment qu'elle venait accompagner ces derniers temps mais qu'elle n'avait pas loupé une seule séance en plus de 12 ans.

- Accompagnée ? Par qui ?

- Je ne sais pas, elle ne m'en a jamais vraiment parlé mais une fois elle m'a dit que son ami l'attendait et qu'elle ne pourrais pas rester jusqu'à la fin de la séance.